

**Zeitschrift:** Le messenger suisse : revue des communautés suisses de langue française  
**Herausgeber:** Le messenger suisse  
**Band:** 29 (1983)  
**Heft:** 4  
  
**Rubrik:** Les arts

### **Nutzungsbedingungen**

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. [Mehr erfahren](#)

### **Conditions d'utilisation**

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. [En savoir plus](#)

### **Terms of use**

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. [Find out more](#)

**Download PDF:** 02.05.2026

**ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>**

Précédentes expositions d'Edmond Leuba ; galerie Jeanne Castel ; galerie du Point du jour ; galerie di Méo ; galerie des éditions Rolf Lutz ; galerie suisse de Paris (aujourd'hui en cet encore austère printemps 1983, cette belle exposition à la galerie suisse de Paris).

Le nombre 4 étant le chiffre de l'assurance dans la dynamique, préside depuis des nombreuses décennies la peinture d'Edmond Leuba, à savoir : la rigoureuse discipline de l'abstraction géométrique, la pratique des variations de cercles et triangles, le strict graphisme purement linéaire, et, la palette, celle-ci a, avec la magistrale sérénité, une toute nouvelle valeur scénographique ; à la fois ballet et décor des multiples figures chorégraphiques : la figure de pas de deux, la gouache « Valdorne ». Ici, le peintre s'est adonné à l'heureuse alacrité de l'harmoniste, tant il est du Titien à Souverbie, le peintre peignant, continuant de vivre sa peinture, trouve la nouvelle jeunesse de la couleur exaltée dans les tonalités chaudes ; j'ai nommé Edmond Leuba.

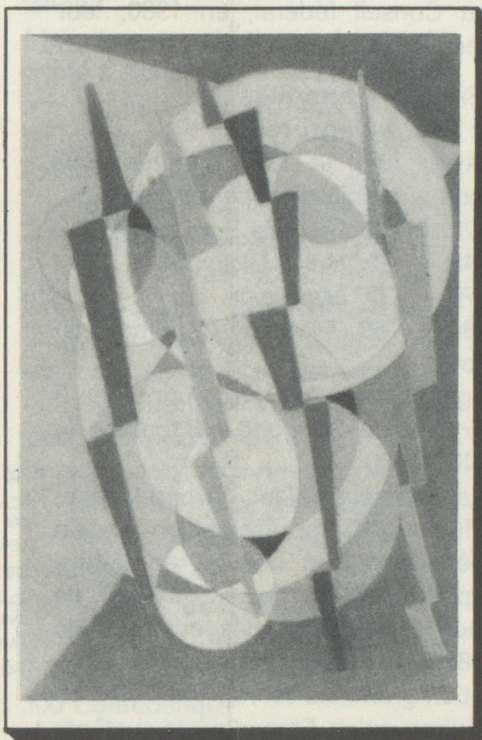
Silvagni

Devenez membre associé de la Société des Peintres et Sculpteurs Suisses de Paris.

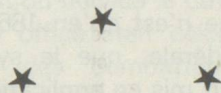
Vous soutiendrez l'activité de nos artistes plasticiens.

Cotisation annuelle 50 F — au nom de la S.P.S.A.S. — C.C.P. 2213965 Paris.

Les gravures, à la disposition des membres associés, sont encore en dépôt au siège du M.S. 11, rue Paul Louis Courier — 75007 Paris — du lundi au vendredi de 9 h à 13 h ou sur rendez-vous (tél. : 544.68.41).



Leuba



**Livre « Oasis interdites »,  
par Ella Maillart.**

« Celle que je veux dire, c'est une femme bottée de mouton, gantée de mouffles, le teint cuit par l'altitude ou le vent du désert, qui explore des régions inaccessibles avec des Tibétains, des Chinois, des Russes, des Anglais... et cette femme c'est Ella Maillart. » (Paul Morand)

Janvier 1935 Ella Maillart, née à Genève en 1903, est à Pékin. C'est déjà une voyageuse chevronnée qui a fait ses premières armes sur les hauts plateaux de l'Asie soviétique et dans cette Mandchourie que les Japonais viennent d'occuper. Tout Pékin parle encore de l'arrivée de la « Croisière jaune » qui a suivi d'Ouest en Est les traces de Marco

Polo. Ella Maillart va faire la route inverse, de la côte chinoise au lointain Sinkiang, puis par les passes du Karkoram gagner l'Inde britannique. A travers une Chine en ébullition où communistes, gouvernementaux, seigneurs de la guerre, rebelles et aventuriers de tout poil s'exterminent impitoyablement. En compagnie du journaliste anglais Peter Fleming, à dos de cheval, de chameau ou de yack, elle mettra huit mois pour achever cette prodigieuse traversée par un des itinéraires — il s'agit d'éviter les contrôles militaires — les plus solitaires du monde. Rendue au monde civilisé, elle se réfugie au Liban pour écrire l'émouvante expérience de cet « inconnu démesuré ». Son livre

« Oasis interdites », paru en 1937, est un des chefs-d'œuvre de la littérature de voyage de ce siècle. La réédition de ce récit fascinant est un événement littéraire, une aubaine pour tous ceux qui aiment rêver l'espace et la lenteur. Plus de trente ans plus tard, son vieil ami Peter Fleming lui écrivait : « personne n'aura la chance, nulle part dans le monde, de refaire un voyage comme celui-là ». Saisissez celle qui vous est offerte aujourd'hui de le revivre à travers ces pages admirables.

« Oasis interdites » paraît dans la collection « Visages sans frontières », dirigée par Bertil Galland. Le livre comprend 272 pages au format 16 x 23 cm, 24 photographies historiques de l'auteur et une carte. Couverture quadrichromie, laminée. Ce grand classique du récit de voyage est en vente, au prix de lancement de 35 F.S. dès le 1<sup>er</sup> mai 1983, dans les librairies, les kiosques et aux Editions 24 Heures, avenue de la Gare 39, 1001 Lausanne (tél. 021/ 20 31 11).